

**Zeitschrift:** Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles  
**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie  
**Band:** 28 (2015)  
  
**Vorwort:** Éditorial  
**Autor:** Rochat, Loïc

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Éditorial

Loïc Rochat

Ce deuxième numéro thématique de la *Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles* est consacré aux trajectoires d'architectes vaudois, au total douze maîtres d'œuvre sont présentés ici. Il s'agit d'une démarche s'inscrivant dans l'étude de l'individu et de son réseau social, une thématique qui entre parfaitement dans notre champ d'activité et nos intérêts (cf. p. 4 et 6) mais qui n'avait pas encore été abordée en tant que telle. En effet, au-delà de la filiation des gènes familiaux et hors de l'arbre de parenté, le généalogiste s'intéresse également à l'individu et à ses ramifications sociales, professionnelles ou encore associatives. Il observe l'homme au centre de sa toile et en reconstitue l'interaction, les succès et les échecs. C'est ce qui vous est ici présenté par le biais de ces douze architectes qui ne manqueront pas de vous captiver.

Les dix premiers ont été étudiés dans le cadre d'un séminaire de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne sous la conduite de M. Dave Lüthi, professeur en Section d'histoire de l'art; et les deux suivants ont été le sujet de deux mémoires de master distincts.

Chaque architecte étudié dans ce numéro a été passé au microscope. Au-delà de leur production architecturale, les auteurs se sont intéressés à leurs formations, leurs relations professionnelles, à leur vie associative,

politique, et familiale. Le résultat permet de brosser avec succès un portrait captivant en douze facettes des destinées et carrières de constructeurs. Ce vaste panorama est mis en abîme par M. Dave Lüthi qui signe naturellement l'avant-propos et oriente le lecteur sur les objectifs scientifiques et la méthode de recherche employée.

Dans une première phase, nous avons le plaisir de présenter ici les dix contributions réalisées dans le cadre du séminaire universitaire dont nous bénéficions des résultats.

Dans l'ordre alphabétique, la première des contributions s'intéresse à Charles-François Bonjour. Guillaume Curchod retrace le parcours de cet architecte lausannois méconnu, qui mène d'abord une carrière dans la campagne vaudoise où il construit de nombreux temples et collèges. Il participe ensuite au façonnement de la ville de Lausanne en édifiant, avec un associé, pléthore d'hôtels et d'immeubles locatifs. Outre ses constructions, il laisse derrière lui un texte fondamental sur l'architecture religieuse et une autobiographie.

Elsa Grange Dévaud se demande comment, par leurs activités, leurs actions et les relations qu'ils entretiennent avec leur communauté, Édouard et Charles Borel parviennent à asseoir durablement leur activité

d'architectes à Bex. Si le phénomène des dynasties d'architectes s'observe généralement en milieu urbain, il est intéressant de voir comment des architectes de campagne parviennent eux aussi à transmettre leur savoir-faire de génération en génération et quelles peuvent être les conséquences de cette transmission sur l'évolution respective de leur carrière professionnelle.

Sophie Toscan analyse le fonds d'archives de Louis Bosset, architecte, politicien et archéologue à Payerne entre 1903 et 1950. Elle observe les relations entre les réalisations architecturales et les diverses associations professionnelles, familiales, politiques et associatives du personnage, afin de saisir son rapport à la clientèle. Afin d'étudier le style de l'artiste un corpus a été délimité (Payerne et alentours), ce qui permet de retracer l'évolution d'une architecture typée régionale vers des formes plus modernes.

Justine Chapalay retrace l'histoire du bureau Burnat & Nicati en s'intéressant aux principaux acteurs de son succès et à son abondante production qui permet de mettre en lumière l'importance que peut prendre la transmission familiale dans le métier d'architecte. Le portrait détaillé d'Ernest Burnat, révèle un architecte aux multiples facettes, qui, à l'instar de ses associés et successeurs, se consacre aussi bien à sa carrière professionnelle, à sa vie familiale et à ses loisirs, qu'à ses engagements associatifs et politiques.

Gaëlle Nydegger se penche sur la personnalité d'Horace Decoppet – qui était-il, quelle était sa famille, son entreprise, ainsi que son lien avec la ville d'Yverdon – afin d'aborder ses constructions. Six de ces dernières font partie d'un corpus établi par André Rouyer sous le nom d'«architecture cubique des années 30 à Yverdon». Decoppet a réalisé la majorité des édifices de ce corpus et semble précurseur de cette architecture à Yverdon. C'est pourquoi il semble pertinent de l'étudier afin de comprendre l'émergence de cette architecture qui

peut surprendre par sa modernité. D'où provient cette innovation – de l'architecte? du client? – et comment est-elle rendue possible, voilà les questionnements qui sont au cœur de cet article.

Céline Baconnier porte son attention sur la vie et la carrière de Louis Dumas, architecte à Clarens entre les années 1920 et 1960. Elle s'intéresse à la famille et à la formation de M. Dumas ainsi qu'au contexte de la région de Montreux dans lequel il évolue. Elle présente ensuite la carrière de l'architecte en se focalisant notamment sur le corpus de ses nombreuses réalisations dans la région et leur identité stylistique. Ces éléments lui permettent finalement d'analyser la clientèle de Louis Dumas, représentative de la situation socio-économique du Cercle de Montreux à l'époque.

Aline Jeandrevin étudie la dynastie d'architectes et d'ingénieurs Falconnier, originaire de Nyon. Son article se développe à partir de la figure centrale de Gustave Falconnier tout à la fois architecte issu des Beaux-Arts à Paris et homme public respecté. Il se distingue de surcroît par sa qualité d'inventeur qui lui confère une renommée tant nationale qu'internationale. Puis son fils Jean, formé au Polytechnicum de Zurich, reprend le cabinet de son père et construit intensivement dans tout le district de Nyon. Ensuite, son propre fils Alfred devient un ingénieur éminent, spécialisé dans les barrages. La dynastie Falconnier s'éteint avec le décès de celui-ci en 1995.

Iréna Pandazis rend compte de la vie tumultueuse et peu connue de John Gros, architecte lausannois d'origine genevoise qui, bien que maladroit, a tout de même construit plus de quarante bâtiments entre 1894 et 1912. En plus de son travail d'architecte, il fut un grand investisseur adepte de la spéculation immobilière. L'arrivée de la guerre l'endette jusqu'au cou. Cette recherche a pu se baser entre autres sur un document peu habituel : un bénéfice d'inventaire.

Noémie Desarzens a porté son attention sur l'importance de Francis Isoz dans le paysage urbain lausannois au tournant du xx<sup>e</sup> siècle. Afin de comprendre l'assise d'Isoz dans la capitale vaudoise, elle s'est intéressée au contexte social, économique et politique ainsi qu'au déploiement social d'Isoz, notamment avec la famille Mercier-Marcel. Comprendre la trajectoire de cet architecte révèle le développement urbanistique de Lausanne.

Le dernier article de cette série est consacré au duo Henri Verrey et Alfred Heydel. Cette étude permet d'appréhender la vie de deux architectes travaillant à Lausanne dont l'un d'eux était quasiment inconnu. La découverte d'un fonds d'archives riche et varié, dont une partie a été étudiée pour la première fois pour cet article, permet de recueillir des informations précises sur l'histoire du contexte social des architectes en Suisse romande et à Lausanne au début du xx<sup>e</sup> siècle.

En sus des dix premières contributions, Clément Grandjean nous offre le résumé des découvertes de sa recherche de fond sur Louis Villard. En effet, dans le cadre de son mémoire de master, il retrace le parcours de l'architecte vaudois entre la fin du xviii<sup>e</sup> et le début du xix<sup>e</sup> siècle. Après des recherches biographiques, la comparaison avec d'autres architectes contemporains de Suisse romande lui a permis de dégager aussi bien les particularités de la carrière de Louis Villard que ses aspects conventionnels. Il apparaît ainsi que le

personnage est l'un des rares architectes de sa génération à ne compter aucun architecte parmi ses parents proches. Les recherches de Clément Grandjean montrent que Louis Villard compense ce manque de références familiales en se construisant un important réseau social à travers ses engagements politiques et professionnels. Et qu'il est ensuite lui-même le fondateur d'une vraie dynastie d'architectes.

Seule et unique invitée de ce numéro, Gaëlle Favre nous présente son analyse de la vie et de l'architecture d'Alice Biro, femme architecte, qui a exercé son métier durant la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Son étude présente le parcours d'une femme dans un domaine à prédominance masculine. L'auteur démontre notamment qu'Alice Biro, architecte formée à Lausanne, adapte l'architecture organique dans la région zurichoise, un mouvement architectural développé notamment par l'architecte dessinateur urbaniste et designer finlandais Alvar Aalto (1898-1976).

Les comptes rendus de lecture font le point sur quelques titres récemment parus et vous présentent les numéros de la revue *À suivre...* qui s'est intéressée aux carrières d'architectes vaudois tout récemment. Nous remercions la Section vaudoise de Patrimoine suisse pour son intérêt et son soutien financier à l'occasion de la publication de ce numéro de notre revue.

